

140	UTBM service communication	L'Est Républicain	Lundi 30 avril 2012
		24h Aire urbaine	FF1J - Festival du film d'un jour 2012 - cinéma - vie étudiante

# Les derniers repérages

**C**a phosphore pas mal en ce moment dans les rangs de l'équipe organisatrice du festival 1 Film 1 Jour de l'UTBM. Tout n'est pas encore fin prêt, il reste des détails à régler. Mais comme pour ces futurs ingénieurs, tout doit être parfait, chaque jour avant le démarrage du festival est mis à profit pour finaliser.

## Dix équipes de six membres

Il reste à présent, par exemple, à Romain Bourgeon, le trésorier, à trouver le complément de financement pour atteindre les 20.000 euros de budget. Sachant que 50 % sont assurés par la communauté de communes du Pays de Montbéliard, le reste par les deux conseils généraux, les Villes de Belfort et d'Audincourt, l'UTBM, l'association des étudiants, il manque encore 2.000 euros.

« Cette année », explique Sylvain D'Hayer, le responsable de l'organisation, « on accueille dix équipes de six membres de tournage. On assure l'hébergement, la nourriture et les frais de déplacement pendant quatre jours ». Autre souci (qui devrait se régler bientôt), celui de Benoît Darmandaritz, responsable du recrutement du jury. « Nous avons l'accord de pros du cinéma, un scénariste, une technicienne image et un scénariste cadreur. Il nous manque trois membres. Et ce n'est pas simple, parce que nous serons en plein



■ Romain Bourgeon, Sylvain D'Hayer, Robin Humeau et Benoît Darmandaritz.

Photo Xavier GORAU

festival de Cannes... ». Mais on reste zen.

Mais d'où viendront donc ces dix fameuses équipes ? De Centrale Nantes (la ville la plus fidèle au festival belfortain, puis qu'elle y participe tous les ans), de Centrale Paris, de Polytech Lille, de Paris, de l'Ecole de Condé Paris et l'IUT Angoulême, l'ENSGSI de Nancy, de l'ENSEEIH de Toulouse, l'université de Strasbourg, celle de Lyon et de l'ENSM de Besançon.

Gageons que cette année encore, en-

tre ces équipes, l'esprit bon enfant prévaudra. « D'année en année, les conditions d'organisation se sont améliorées », reconnaît Sylvain D'Hayer. « Nous avons plus de facilité d'accès aux locaux, on n'a plus besoin de relancer nos partenaires, ils nous suivent automatiquement ».

Ce qu'il faudrait pour que tout soit parfait ? « Que l'équipe précédente, si tôt le festival terminé, prépare le suivant pour la prochaine équipe », répond le boss. C'est comme si c'était fait.

**Elisabeth BECKER**